

Renvoi au comité des domaines nationaux de l'annonce de la vente de biens d'émigrés dans le district de Draguignan (Var), lors de la séance du 20 messidor an II (8 juillet 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité des domaines nationaux de l'annonce de la vente de biens d'émigrés dans le district de Draguignan (Var), lors de la séance du 20 messidor an II (8 juillet 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) pp. 466-467;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_26015_t1_0466_0000_22

Fichier pdf généré le 30/03/2022

Séance du 20 messidor an II

(mardi 8 juillet 1794)

Présidence de LOUIS

A l'ouverture de la séance un membre a fait lecture de la correspondance.

1

La société populaire de la commune de Lisleux fait passer à la Convention nationale l'adresse qu'elle a faite aux armées de la Sambre et de la Meuse, où elle rappelle que des esclaves ne luttent pas impunément contre des hommes libres, que les plaines de Fleurus attesteront à jamais la valeur des enfans de la patrie.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi au comité d'instruction publique (1).

2

La société populaire de Tarare, département de Rhône, envoie à la Convention le récit de la fête qu'elle célébra le 20 prairial, avec le discours qui y fut prononcé. « Consolons-nous, dit-elle, la paix de nos armes nous est rendue; toutes les vertus républicaines sont à l'ordre du jour; tâchons de les pratiquer dans leur ensemble, nous vivrons heureux, et les fondemens de la République seront inébranlables ».

Insertion au bulletin et renvoi au comité d'instruction publique (2).

3

La société populaire de Burges-les-Bains, département de l'Allier, félicite la Convention

sur le décret qui a proclamé l'existence de l'Être-Suprême, et annonce qu'elle vient de fournir, avec les sociétés qui l'avoisinent, un cavalier jacobin, monté, armé et équipé.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

4

La société populaire de Bellegarde (2) écrit à la Convention que des citoyens de la commune ont célébré une fête en mémoire des victoires remportées par les armées de la République; elle l'invite à poursuivre, avec son énergie ordinaire, les ennemis du peuple sous quelque forme qu'ils se cachent.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

5

La société populaire de Châteauneuf écrit à la Convention qu'elle n'a rien oublié dans ses glorieux travaux pour assurer le bonheur du Peuple Français, et l'invite à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

6

L'agent national du district de Draguignan (5) annonce que 233 lots de biens d'émigrés, estimés 447,532 liv. 7 s., ont été vendus 1,190,335 livres.

(1) P.V., XLI, 91. Bⁱⁿ, 22 mess. (suppl⁴); J. Sablier, n° 1425; C. Eg., n° 690; J. Lois, n° 649.

(2) Creuse.

(3) P.V., XLI, 91. Bⁱⁿ, 22 mess.; J. Sablier, n° 1425; Débats, n° 659.

(4) P.V., XLI, 91. Bⁱⁿ, 1^{er} therm. (2^e suppl⁴); J. Sablier, n° 1425.

(5) Var.

(1) P.V., XLI, 90. Bⁱⁿ, 22 mess.; Mon., XXI, 188; J. Sablier, n° 1425; Débats, n° 659; J. Lois, n° 649; Ann. patr., n° DLV.

(2) P.V., XLI, 90. Bⁱⁿ, 22 mess.; J. Sablier, n° 1425; Débats, n° 659.

Insertion au bulletin, renvoi au comité des domaines nationaux (1).

7

L'agent national du district de Grand-Pré (2) assure que des biens d'émigrés, estimés 109,970 liv., ont été vendus 344,710 liv.

Insertion au bulletin, renvoi au comité des domaines nationaux (3).

8

Le comité de surveillance révolutionnaire de Châlons (4) fait hommage d'une adresse à ses concitoyens. Il applaudit aux travaux de la Convention; il remercie l'Être-Suprême d'avoir conservé les jours de Robespierre et de Collot-d'Herbois, et enfin il invite la Convention à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (5).

[Châlons-sur-Marne, 17 mess. II] (6)

« Représentans d'un peuple libre,

Le comité de salut public nous a nommés pour surveiller les ennemis domestiques, et pour enchaîner leurs efforts. Nous tâcherons de justifier son choix par notre zèle et notre vigueur. L'expression sincère des sentimens qui nous guideront tant que durera notre importante et honorable mission, vous la trouverez dans notre adresse à nos concitoyens, dont nous vous offrons des exemplaires.

Nous avons juré de soutenir de toutes nos forces le Gouvernement révolutionnaire, tant que vous le jugerez nécessaire pour l'anéantissement des monstres qui déchirent le sein de la Patrie, et nous serons fidèles à notre serment.

Nous vous félicitons de l'avoir établi, ce gouvernement, si propre à consolider l'édifice de la liberté et de la félicité publique, en exterminant les ennemis intérieurs qui cherchent, mais vainement, à le renverser; vous abbattez les tyrans coalisés, auxquels ils se sont lâchement vendus.

Par vos décrets vigoureux et surtout par vos grandes actions, par votre courage inébranlable, par votre généreux dévouement, par vos glorieuses récompenses, vous électrisez les cœurs et vous doublez l'énergie et l'audace de nos intrépides guerriers: c'est sur vos pas que s'élançant au champ d'honneur ces fiers Républicains, vainqueurs autant de fois qu'ils combattent. Vos mains victorieuses les aident à cueillir les lauriers qu'ils moissonnent. Vous gou-

vernés la République en sages, et vous la défendés en héros, éclairés et soutenus par l'Être Suprême, dont vous avez reconnu l'existence par ce sublime décret qui en publiant sa gloire, éternisera la vôtre.

Il nous a donné des marques éclatantes de sa protection, en arrachant Robespierre et Collot d'Herbois, vos dignes collègues, au fer meurtrier de deux exécrables parricides. Qu'il soit béni à jamais de les avoir sauvés! Puisse-t-il leur accorder, ainsi qu'à chacun de vous, des jours heureux! les amis de la divinité, les amis du Peuple ne peuvent exister trop longtems! Périissent les ennemis de l'une et de l'autre!

Nous vous invitons à rester à votre poste jusqu'à ce que leur anéantissement ait amené une paix durable. Nos conquêtes rapides et multipliées nous font présager que cet heureux moment n'est pas éloigné. Oui, bientôt la République française, s'élevant majestueusement sur les débris des trônes renversés, et sur les fondemens éternels de la raison et de la vertu, deviendra la République universelle, et la voix de tous les cœurs vous proclamera les sauveurs de la France et les libérateurs du genre humain ».

THIERRY-LAMBERT (*présid.*), GUYON, LOHIER, RAFFLIN, CHARPENTIER, CHRETIEN, ABRAHAM, SUY, HERMANT (*secrét.*), LABROEL.

[Le c. révol. à ses concitoyens. Châlons-sur-Marne, 12 mess. II]

« Républicains,

Surveiller tous les ennemis de la chose publique, déjouer leurs trames odieuses, arrêter leurs infâmes complots, ne rien négliger pour concourir au maintien de la sûreté générale et à l'affermissement de notre sublime Révolution, qui a pour but d'assurer la liberté et la félicité des citoyens dignes de l'une et de l'autre; tel est l'objet de l'importante mission qui nous est confiée. Nous la remplirons avec le zèle, l'énergie et la fermeté qu'elle exige.

Notre œil vigilant est ouvert sur vous, fanatiques insensés qui, tristes jouets de l'imposture sacerdotale, attachés par une servile routine à des opinions absurdes, à des pratiques, à des cérémonies ridicules, affichez un mépris condamnable pour la célébration des fêtes décadaires, de ces fêtes majestueuses les seules dignes d'un peuple régénéré par la philosophie et par la liberté. Vous désobéissez à la loi sage qui les a instituées, et votre désobéissance est un crime d'autant plus punissable qu'elle entraîne avec elle les suites les plus funestes. Votre exemple tend à maintenir cette superstition aveugle et féroce, qui outrage le ciel, fouille et désole la terre, à perpétuer, avec la tyrannie des prêtres, les crimes et les maux affreux qu'elle enfante, et dont la Vendée a offert l'horrible spectacle.

Nos regards sont aussi attachés sur vous, athées, être immoraux, qui voulez, mais vainement, abattre le plus ferme appui des états, en renversant le trône de l'Eternel, en corrompant les mœurs, en étouffant la vertu.

Nous ne vous perdons pas de vue, alarmistes, qui cherchez à troubler, à décourager les citoyens, en publiant avec affectation, en exagérant même les revers, tandis que vous taisez ou atténuez les succès; trembleurs hypocrites, qui paraissez craindre

(1) P.V., XLI, 91. B^m, 23 mess.; J. Sablier, n° 1425.

(2) Ardennes.

(3) P.V., XLI, 91. B^m, 21 mess. (1^{er} suppl^t); J. Sablier, n° 1425; J. Fr., n° 652.

(4) Marne.

(5) P.V., XLI, 91. B^m, 1^{er} therm. (2^e suppl^t); J. Sablier, n° 1425.

(6) C 308, pl. 1199, p. 19 et 20.